

Flèche Paris-Luchon

**Une organisation de Dany et Annick
Du vendredi 16 au lundi 26 juin 2006**



Annick, Dany, Jean-Pierre et Olivier

Participants: Dany organise, Annick supervise et fait l'assistance médicale, Olivier et Jean-Pierre participent et surtout critiquent.

Vendredi 16 juin: Saint Chéron

Rendez-vous chez Olivier à Vernouillet, tout le monde arrive à la bourre. À l'inventaire, sacoques énormes et très (trop) larges. Déjà sur nos vélos, on va prendre le train à la gare de Vernouillet. De Saint Lazare, vélo direct, en évitant le bistro de Pierre-Yves et le Pied de Cochon, départ normal des flèches. On y passera au retour. On file à la gare d'Orsay. Ah! le vélo dans Paris alors que les autres travaillent! c'est bon, très bon, carrément divin de voir leurs têtes. À la gare d'Orsay, on triche et au lieu de partir en vélo, on prend le train à deux niveaux en direction de Saint Chéron, premier pointage de la flèche (PK 48), où un bon café nous attend à la sortie de la gare. Nous sommes déjà dans la campagne et avons ainsi évité tous les

embarras de Paris.

Pendant que toute l'équipe part en direction du Sud, vers Luchon, je pars vers le Nord pour pointer St Sulpice de Favières (BPF 91), ce qui fait marrer tout le monde: "Comment peut-on ne pas avoir le pointage de St Sulpice de Favières?" Oui, Comment? Quoique, à y réfléchir, c'est moins grave que de n'avoir rien à manger.

Olivier démarre sans sommation dans les 50 derniers mètres à la vue de la contre-pancarte à gauche

Les choses sérieuses commencent alors, avec les courses à Chalo St Mars sur la Chalouette, où je rejoins le groupe. Nous nous interrogeons sur la possibilité de nous faire inviter localement à déjeuner, et renonçons. Sur une initiative brillante d'Olivier, nous prenons à Moulineux le GR qui longe la Chalouette en direction de Chalo-Moulineux. Au menu: portage des vélos sur les troncs d'énormes arbres abattus en travers du chemin. Enfin nous pouvons manger au lavoir de Chalo-Moulineux, dans les bruits d'eau et au milieu de nuées d'insectes de céréales. Il nous faut poser les beaux maillots jaune-Abeille sur le sol pour les attirer loin de nous. Et ça marche!

Une sieste et on repart vers Chécy à coté d'Orléans. Là, le gîte nous attend, mais pas le couvert. Le soir donc, dîner frugal (pas si frugal que ça!) dans le jardin de la propriétaire du gîte. Quelle belle vie, la vie à vélo.

Samedi 17 juin: Chécy - Quincy

Petit déjeuner, énorme. Cette flèche annonce déjà la couleur: Ce sera dur, très dur. 100 km chaque jour et un gîte chaque soir, avec chaque fois de quoi manger, vraiment de quoi manger, et pique-nique fastueux à midi. La vraie vie, quoi! Traversée de la Sologne. Nous pointons Souvigny en Sologne (BPF 41), passons au large de Lamotte Beuvron jusqu'au Cher, atteint du côté de Vierzon. De Mehun sur Yèvres (BPF 18), nous filons vers l'ouest et traversons le Cher juste avant Quincy.



Pique-nique fastueux à midi

Le gîte est une cave privée de Quincy. Le soir, nous y boirons une bouteille de rosé pétillant et deux de rouge. Alors, pendant qu'Olivier et Dany se baignent dans la piscine sous la pluie battante, nous faisons cuire une énorme côte de bœuf dans le barbecue, en plein air, et naturellement sous une pluie battante. Encore un repas qui fera date.

Dimanche 18 juin: Quincy - Aigurande

Encore une route plate, en direction du Limousin. Nous longeons les vignes du Reuilly sur la rive gauche du Cher et rejoignons le parcours nominal de la flèche. Pas de BPF. On file vers La Chatre, puis Aigurande. Ce soir, table d'hôte et, demain matin, Dany et Annick vont alléger leurs vélos en s'adressant un énorme colis postal à Serans, plein de pièces de vélo et autres objets inutiles. Le dîner est excellent, nous laissons même un pilon de poulet à la propriétaire. Tout le reste est ratissé.

Lundi 19 juin: Aigurande - Saint Léonard de Noblat

Nous quittons résolument le parcours nominal de la flèche pour aller plutôt vers Bonnat et Anzême (BPF 23). Il y a maintenant un peu de relief sur la route: une situation propice aux photos "Portraits de Cyclos". Nous rejoignons le parcours nominal de la flèche à "Le Grand Bourg" et descendons par des petites routes vers Chatelus le Marcheix (BPF 23). Là, le groupe se sépare en deux: Annick, Dany et Olivier rentrent tout droit et je fais le détour par La Jonchère St Maurice (BPF 87). En finale, à St Léonard de Noblat, les tenants du parcours direct arriveront loin derrière.

Le gîte est une superbe maison de ville ancienne au cœur de Saint Léonard de Noblat. Mais ce n'est pas là que le dîner est prévu. Nous sommes invités par Simone, sa fille Magali et son fils Jean-Pierre (seule Magali restera diner, nous ne la remercierons jamais assez) et Jean-Louis Jamilloux-papa, en pleine forme à son retour de Corse. Compagnie et table excellentes. Nous nous régalons de la si chaleureuse hospitalité de Jean-Louis et Simone (qui, après tout, ne nous connaissait même pas) et rentrons à pied pour digérer avant de monter dormir.

Mardi 20 juin: Saint Léonard de Noblat - La Roche

Surprise: Nous sommes dans le Limousin, et il pleut. Il y a aussi, de temps en temps, quelques descentes, parfois même des côtes. Nous descendons plein sud vers Pompadour, pays de l'équitation. Au-dessus de la Vézère, la route passe par Voutezac (BPF 19), puis nous descendons vers la Vézère, que nous allons longer vers le sud jusqu'à Larche.

De nouveau, le parcours est tout plat jusqu'à Larche. Heureusement, la route remonte jusqu'à La Roche, lieu où se trouve le gîte. Au dessus d'une retenue d'eau où nous mangerons dans un restaurant tenu par Rossignol, un ancien rugbyman de l'équipe de Brive aux multiples sélections en équipe de France et aux oreilles en chou-fleur.



Gîte superbe à La Roche. De magnifiques ruines anciennes restaurées en maison et moulin. Le propriétaire reçoit même pour des séminaires. À retenir. Je retiens.

Mercredi 21 juin: la Roche - Crayssac

Gîte superbe à La Roche



Aujourd'hui, jour de repos: nous passons par Sarlat. Alors on part en côte, tout le monde râle alors qu'on monte sur une petite route ravissante dans la campagne périgourdine. Nous croisons même des anglais qui moulinent avec des braquets ridicules. Montée vers Salignac, sa côte, son château. Enfin, après un trajet qu'on oubliera, c'est l'arrivée tant attendue à Sarlat.

Montée vers Salignac, sa côte, son château

Nous y avons une adresse que la serveuse (mignonne) d'hier soir avait confiée comme un secret à Dany: C'est la charcuterie

Vaux, qui fait du magret de canard farci au foie gras. C'est bon avec l'apéro. Comme il fait trop beau depuis que nous avons quitté le Limousin, on fait les courses à la charcuterie de Sarlat pour déjeuner VTS à Domme (BPF 24). Alors on dévalise la charcuterie en vue d'un repas léger sur les hauteurs.

Après Domme, sieste, puis re-sieste sur le vélo. Il faut bien ça après le magret de canard farci au foie gras tranché au Laguiole par 30° à l'ombre! Il y a quelques côtes, propices à la digestion et au somme discret dans les montées. Enfin, après Catus (et sa bière pression), un peu de terrain plat tout près de Cahors, et gîte à Crayssac juste avant de négocier la descente sur le Lot.

Judi 22 juin: Crayssac - Lavit

sur les gorges du Lot en passant, en descente, le col de Crayssac (219m). Pointage de Luzerche (BPF 46) et nous remontons tranquillement sur le plateau le long d'une vallée perpendiculaire au Lot: plein Sud. Dany rencontre une cyclote qui pédale comme un sabot avec sa selle trop haute et ses braquets quasi-présidentiels ("Pour ne pas avoir mal au dos"). La belle, qui affirme habiter Lauzerte et travailler en boulangerie l'après-midi, nous quitte sans un au-revoir. Direction Lauzerte (BPF 82), par la grande route plate. Nous entrons dans le Tarn et Garonne, département de Montauban.



Dany gagne haut la main le sprint à Auvillar (BPF 82)

Arrivés à Moissac (BPF 82), confluent du Tarn et de la Garonne et point de passage surélevé (au-dessus du Tarn) du canal du midi qui longe la Garonne sur sa rive droite, pointage, puis direction Auvillar (BPF 82). Cette fois, par un démarrage à 4 km d'une pancarte en côte, j'élimine enfin toute velléité d'Olivier de la disputer au sprint. Ah, l'ivresse d'arriver seul à la pancarte d'un BPF et de pouvoir tranquillement sortir l'appareil photo! Dany gagne haut la main le sprint d'Auvillar.

Les amateurs d'églises perdent alors Dany qui attaque droit dans la côte après avoir bavardé avec un autochtone pendant que les autres visitaient l'église à 300 m de là. Nous retrouvons le mécréant perdu un peu plus loin à Bardigues. Justice immanente! Il est alors temps de rentrer à Lavit et de monter pour cela la dernière rampe qui mène au gîte, où l'apéro nous attend.

Vendredi 23 juin: Lavit - L'Isle en Dodon



C'est pas beau, la vie à vélo?

en trombe et fauche la pancarte. Je crie au voleur mais Olivier gagne par KO devant le jury composé de Dany et Annick.

Aujourd'hui, plein beau temps. Démarrage en côte, frein à main serré. On est sur un diverticule composé par Dany, alors il y a des côtes, des vraies ("des côtes d'homme"). À Sarrant (pas Serans, Sarrant), Dany ne nous offre pas à boire, alors on continue à tarauder à sec sur le parcours "Dany Piot". À Le Castéra, Olivier tente une échappée furtive vers la pancarte de Lé vignac (BPF 31). Je le rejoins et reprends la main dans la descente de 4 km parcourue au régime "Abeille bestiale" (50 km/h), Olivier juste dans ma roue. La pancarte tant convoitée est tapie derrière un virage à droite, je ne la repère pas mais **Olivier démarre sans sommation** dans les 50 derniers mètres à la vue de la contre-pancarte à gauche, me passe

Olivier gagne par KO devant le jury

Dany, Olivier et Annick décident ensuite de rouler "petit bras" directement de Lézignac vers L'île en Dodon par la vallée de la Save. Je pars donc seul dans la montagne vers la vallée de la Gimone, encore fâché par cette pancarte volée. Pointage à Gimont (BPF 32, église, Vichy fraise, halle couverte, café, banane, gâteau de semoule taille "mini" d'Olivier). Puis, remontée à fonds la caisse de la vallée de la Gimone vers Simorre (BPF 32, église fortifiée, café, Vichy fraise, 500 g de gâteau de riz, banane). Retour en bourrinant de Villefranche à Molas avec 3 côtes à 16% et autant de descentes cramponné aux freins, remontée ultime sur Molas pour retour en côte puis descente sur l'île en Dodon (BPF 31, bière pression offerte par Jean-Pierre de Suresnes qui tient le café de l'autre côté du pont), et retour en côte vers Encatello, où se trouve le gîte.

Ils sont arrivés avant et ils rigolent. Bière offerte par le patron du gîte, copain de Jean-Pierre de Suresnes. Au gîte, il y a ce soir fête du cours de danse (féminin) de l'île en Dodon. Pour la première fois du trajet, il vaut mieux fermer la porte de la chambre pour la nuit.

Samedi 24: L'île en Dodon - Luchon

Avec Olivier, la nuit s'est finalement passée porte ouverte, sans surprise qu'on rapportera. Finalement, rien ne vaut le Limousin. Contre toute attente, il ne pleut pas et nous nous réveillons dans le chant des oiseaux. Une pensée émue pour le Bordeaux-Paris et la journée démarre par quelques côtes. Olivier, Annick et Dany décident alors de ne pas aller chercher le pointage d'Aurignac (BPF 31), pourtant pas si loin que ça dans les bosses: 16 km, rien que des bosses, et des bonnes. Je passerai donc 1er la pancarte d'Aurignac après un sprint énorme, bien détaché, en côte. Au sommet du village, bâti sur une colline, on trouve (1) un vieux donjon avec théâtre en plein air aménagé: représentation ce soir et (2) une pâtisserie. Je choisis la pâtisserie. Retour bestial vers St Gaudens dans une débauche de relief. Je retrouve les tenants du nominal sur le parvis de la collégiale.



Tagada, tagada, voilà les Dalton

Courses faites, nous partons sans manger. Nous mangeons néanmoins avant Barbazan et son col célèbre, qu'Olivier volera aussi par un sprint surprise de dernière minute dans la torpeur tranquille d'une digestion sereine. Heureusement pour Olivier que nous avons mangé avant car il faisait faim et la digestion encourage les siestes à vélo.

De nouveau, les tenants du nominal négligent l'après-midi l'extraordinaire site de St Bertrand de Comminges (BPF 31). Je pédalerai donc de nouveau seul dans ce lieu où souffle la culture (pas de vent, par contre). On se retrouve enfin à Luchon pour la photo d'arrivée et, comme l'appareil d'Olivier n'a plus de piles, on prend le mien qui est pourtant là uniquement à titre expérimental. Pourvu que la photo soit bonne. Ce soir, étape hôtel, recommandation de Bébert.



Dimanche 25: Super Bagnières

Le matin au petit déjeuner, préparation psychologique avant la grande ascension. Faut-il prendre un ou deux croissants? On échelonne savamment les départs: Olivier part à 8:30, Dany et Annick à 8:45 et je partirai du centre ville, après un piti café du matin, après 9:00. Temps couvert avec brouillard et même bruine à partir du lieu-dit "L'Ourson", antichambre de la bestialité, point de départ du val de Lys. La montée démarre méchamment à froid par une rampe raide, puis alternance de parties en pente et de parties plates (ou presque). Au sommet, arrivée presque groupée, Olivier s'arrête pour faire la photo. Au sommet, rien. Tous les commerces sont fermés. Seule la marchande de cartes postales met le nez à sa porte et nous tamponne nos cartons (BPF 31).

C'est là qu'on apprécie les vêtements de rechange: sous-vêtements chauds à manches longues, maillot sec à manches longues, surchaussures, GoreTex, gants de pluie (ceux en



GoreTex faits pour se moucher dedans). Descente sans incidents dans la purée de pois et sous la pluie battante (comme dans le Limousin).



En bas douche et déjeuner à l'hôtel, puis train vers Toulouse.

L'Ourson, antichambre de la bestialité

Une excellente flèche, formidablement bien organisée et méthodiquement cartographiée et planifiée avec de bons kilométrages et d'excellentes chambres d'hôtes faisant table d'hôte.

Lundi 26: Le Pied de Cochon (enfin)

Arrivé du train à Austerlitz. Vélo en direction des Halles, pour un petit déjeuner à 8:00 au Pied de Cochon. Un grand moment de cyclotourisme, une bonne façon de se rappeler que si la vie est belle à vélo, on reviendra bientôt, à l'occasion d'une autre flèche lointaine.

On a aimé:

-  La compagnie, et juste le nombre qu'il faut pour taper le carton ou boire une bière,
-  les côtes,
-  Le climat du Limousin,
-  Les diverticules jamais plats de Dany,
-  La mousse de Catus,
-  L'étape chez Simone et Jean-Louis,
-  La côte de bœuf et les pinards de Quincy,
-  Les parcours parfaits,
-  Le magret de canard farci au foie gras de la charcuterie Vaux de Sarlat,
-  Les gîtes et surtout les exceptionnelles tables d'hôtes,
-  La culture, partout présente dans ce monde de brutes (autrement),
-  L'incroyable collection de BPF du parcours tracé par Dany.

On n'a pas aimé:

-  Le sprint volé par Olivier à Lévigac,
-  Les côtes,
-  La pluie du Limousin,
-  Les commerces fermés de Super Bagnières,
-  Les énormes sacoches intimidantes de Dany et Annick.

Garçon, remettez-nous ça ! L'année prochaine, c'est promis.

Jean-Pierre

"Le Cyclotourisme, un art de vivre"